



# TOUT ÇA 5 TOUT ÇA 5

GWENDOLINE SOUBLIN

AVANT L'INCENDIE - ON VERRA DEMAIN

# sommaire

Pour s'y retrouver dans ce dossier !

**03**

C'EST QUOI AVANT  
L'INCENDIE ?

**04**

NOMINATIONS ET PRIX

**05**

DISTRIBUTION

**06**

INTENTION DU PROJET

**07**

INTENTION DE  
L'AUTRICE

**09**

EXTRAITS

**11**

INTENTION DE MISE EN  
SCÈNE

**15**

EQUIPE







### Essayer un théâtre pour maintenant

Nous sommes persuadés qu'aujourd'hui est le temps du théâtre. Il nous reste à trouver lequel. Se concentrer sur ce qu'on vit au théâtre et qu'on ne pourra jamais vivre ailleurs. Qu'est-ce qu'il s'y passe de si extraordinaire ? Ça a sans doute à voir avec la joie féroce, avec des sensations primordiales, avec la pensée qui émeut, avec un vacillement de l'âme ou un truc du genre. Avec les actrices et les acteurs, à l'infinité des mondes qu'ils peuvent inventer et qu'on peut sentir à travers eux, l'espace d'un instant. Avec le temps suspendu. Le vertige.

Il nous faut essayer, au moins ! Essayer un théâtre pour maintenant.

*Pour l'instant, nous avons eu le plaisir de travailler avec :*

Le théâtre Sorano, la Scène Nationale d'Albi, le théâtre des Mazades, le Pari, le théâtre Jules Julien, le Centre Culturel Bonnefoy, le théâtre du Colombier, le Moulin, l'Espace Roguet, la Cave Poésie, les ATP de l'Aude, la Scierie, le Département de la Haute-Garonne, la ville de Toulouse.

### Repères temporels

- FÉVRIER 2018, CRÉATION DE LA COMPAGNIE
- JUILLET 2018, CRÉATION DE *MILLE AUJOURD'HUI* AU FESTIVAL D'AVIGNON
- 2018-2021, PLUSIEURS ETAPES DE TRAVAIL DE *MEA CULPA* SONT MONTRÉES DANS PLUSIEURS THÉÂTRES DE LA RÉGION, JUSQU'À SA PROGRAMMATION DANS LE FESTIVAL SUPERNOVA #5;
- AOUT 2021, CRÉATION DE *MEA CULPA* AU THÉÂTRE JULES JULIEN, TOULOUSE
- AOUT 2021, CRÉATION DE *COMLOTS INDUSTRIES* AU THÉÂTRE JULES JULIEN, SUIVI D'UNE TRENTAINE DE REPRÉSENTATIONS SUR LA SAISON.
- SEPTEMBRE 2021, CRÉATION DE *ODYSSÉE*, INSTALLATION IN-SITU SOUS LE CHAPITEAU DE CIRQUE PARDI !

## C'est l'été.

La radio crie ses scoops. La télé compile ses buzz.

Ehsan, douze ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son encombrement face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent. Ehsan en a marre, Ehsan dit qu'il s'en va. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix, le mini Nelson et le débonnaire Salvador cherchent à le retrouver.

Et si Ehsan s'était enfermé dans le bunker du jardin de sa maison ?

Et s'il disait définitivement ciao au monde ?

Alors comment l'en faire sortir ?



## Nominations et prix

- SÉLECTIONNÉE PAR LE COMITÉ DE LECTURE JEUNESSE DES EAT 2018
- AIDE À LA CRÉATION ARTCENA EN 2018
- SÉLECTIONNÉE PAR LE COMITÉ DE LECTURE LABEL JEUNES TEXTES EN LIBERTÉ 2018
- SÉLECTIONNÉE PAR LE DISPOSITIF SCÈNES APPARTAGÉES 2018
- SÉLECTIONNÉE POUR LE PRIX SCENIC YOUTH 2019, CDN-COMÉDIE DE BÉTHUNE, REMIS LE 7 MAI 2019.
- SÉLECTIONNÉE POUR LE PRIX EMERGENCE 2019, PRIX DES LYCÉES PROFESSIONNELS DEL'ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS, REMIS EN MARS.
- SÉLECTIONNÉE PAR ÉCRITURE EN-JEUX, COMITÉ DE LECTURE DU THÉÂTRE DES CÉLESTINS, LYON, 2019.
- COUP DE CŒUR 2018 DU COMITÉ DE LECTURE DU THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE À SARAN.
- SÉLECTIONNÉE PAR LE COMITÉ DE LECTURE DE TROISIÈME BUREAU, GRENOBLE, 2019.
- FINALISTE DU PRIX COLLIDRAM 2020 DES COLLÉGIENS, DÉCERNÉ EN MAI 2020.

05

# DISTRIBUTION

**Écrit par**

Gwendoline Soublin

**Mise en scène**

Victor Ginicis

**Musique et son**

Léa Cuny-Bret  
et François Rivère

**Avec**

Maëva Meunier  
Juliette Paul  
Guillaume Langou  
Victor Ginicis

**Scénographie**

**Construction**

**Lumières**

En cours de  
distribution

**Regard  
extérieur**

Pierre-Olivier Bellec

**Administration**

Malika Louadoudi

**Durée**

1H

**Production**

Avant l'incendie

Nous pensons que le théâtre est un temps important de la vie de la cité, en cela qu'il participe au façonnement de l'imaginaire de celles et ceux qui en sont spectateur.trice.s.

Les histoires que nous racontons ont donc une fonction politique puisque, par ricochet, elles peuvent modifier notre rapport au réel, voire même... modifier le réel lui-même.

Nous cherchons nos histoires comme les enfants cherchent des trésors. Avec ardeur et sincérité.

Et quand nous en avons trouvée une, c'est toujours avec ardeur et sincérité que nous allons la partager avec ce qu'il y a de plus enfantin dans notre public : le rapport au jeu, à l'imagination, aux horizons illimités.

Pourtant, nous aimons parler de sujets d'adultes. La fin du monde, le changement climatique, les crises sociales à venir. Difficile, pour nous, de prendre la parole pour parler d'autre chose.

Et parce que les enfants vivent aussi dans un monde d'adulte, qu'ils entendent et voient les mêmes choses que nous, nous avons envie de parler avec eux en adulte – mais comme des enfants.

Seulement, on va cette fois en parler avec la joie chevillée au cœur. On va essayer de trouver un élan, un espoir, fragile, un peu naïf, un peu... enfantin.

Tout ça tout ça sera la première création jeune public de notre compagnie. Elle s'inscrit dans la droite lignée de notre projet esthétique. Une pièce pour aller sonder l'intranquillité du monde pour mieux penser notre présent. Et se mettre au boulot !



# AVANT L'INCENDIE

ON VERRA DEMAIN



### « ..J'imagine un gamin.

Il aurait dix ans. Il déciderait de s'enfermer dans sa chambre. Il laisserait un petit mot qui dirait « Ne plus déranger ». Ne plus déranger, oui. Si c'est pour faire un petit boulot mal payé à vingt ans, si c'est pour manquer de se faire sauter à la première terrasse d'un café, si c'est pour avoir des parents qui divorcent et la planète qui se réchauffe façon sauna, alors autant rester dans sa chambre et oui, ne plus déranger. Même si copains et frangine défilent devant la porte pour tenter de l'en dissuader, ne plus déranger... » (premières notes de travail, hiver 2016)

Fin 2016, de nombreuses questions se bousculent pêle-mêle dans ma tête. J'ai peur de l'avenir, je crains demain et je me demande comment moi, grande adulte de bientôt trente ans, je vais pouvoir appréhender ce futur qui m'inquiète. Plus la télévision vomit ses infos plus j'ai la sensation de me recroqueviller sur moi-même. Je pense aux enfants. Si moi grande adulte je suis toute éprouvée, alors qu'en disent les plus jeunes, eux qui commencent tout juste à marcher sur le grand chemin du monde ? Qu'ont-ils à dire les enfants d'aujourd'hui de l'environnement, l'époque dans lesquels nous vivons et que leur fait de subir cette valse des informations pessimistes ? Leur vision de l'avenir se teinte-t-elle des actualités qu'ils re-

-gardent ? Que font les informations à leurs imaginaires fertiles ? Quelles catastrophes se faufilent dans leurs rêves la nuit ?

Je pose mes valises en Suisse au printemps 2017 pour réfléchir à ces différentes questions. Au théâtre Am Stram Gram dans lequel je suis en résidence, j'installe un bureau des réclamations d'avenir et plus d'une soixantaine d'enfants, entre 4 et 14 ans, s'entretiennent avec moi.

Avenir, infos, Trump, écologie, optimisme, pragmatisme, robots et Troisième Guerre Mondiale : nous parlons de tout, et j'accueille leurs paroles en me laissant imprégner par leurs consensus, leurs enthousiasmes, leurs différends...



Je mène en parallèle un travail plus long avec une classe de 12-13 ans avec lesquels nous écrivons, dialoguons sur ces mêmes thématiques... Tout de suite, tout.e.s s'entendent pour réclamer davantage de « positif » - tant dans les actualités que dans le monde qui les entoure. Tout de suite de multiples questions se posent : pourquoi présenter toujours le versant sombre du monde quand beaucoup de belles choses ont lieu aussi chaque jour, chaque semaine, chaque année ? Parce que je ne voulais pas d'un texte ravi-de-la-crèche ni d'un texte catastrophe-imminente, j'ai choisi d'écrire au plus près des paroles d'enfants récoltées lors de ma résidence en Suisse, c'est-à-dire avec nuance. Aucun enfant n'est dupe du monde dans lequel il grandit. Tou.te.s m'ont interpellée par leur justesse de regard. Tout ça tout ça est un texte que j'ai voulu très joyeux, parfois grave mais surtout plein d'espoir. La force du collectif est ici celle qui permet d'avancer et de lutter contre ce qui désenchante, ici la force du groupe encourage définitivement l'engagement. À l'image du personnage d'Ehsan, j'ai souhaité écrire ce texte avec l'énergie de mes inquiétudes - parce que le monde, oui, est souvent désespérant mais pas foutu, non, pas encore foutu, tant qu'on veut bien croire en l'action et qu'on se permet de bien croire à l'action et qu'on se permet de rêver grand.





*Sam et Salvador sont dans la chambre d'Ehsan. Assise sur le lit, Sam lit le carnet d'Ehsan tandis que Salvador fouille et farfouille dans la chambre.*

**SAM**

Je comprends pas

**SALVADOR**

Il a dû laisser un indice quelque part. Sur le net j'ai lu que tous les fugeurs laissent un indice de l'endroit où ils vont. Dans le fond ils veulent surtout qu'on les retrouve.

**SAM**

Il est dans le bunker, Sal.

**SALVADOR**

Et s'il n'y était pas ?

**SAM**

Nelson l'a vu.

**SALVADOR**

Nelson a quatre ans.

*Un temps.*

**SAM**

Écoute ça. « 5 août : une baleine à fanon de 14 tonnes s'est échouée sur une plage de Normandie, près du Havre. Elle a percuté deux bateaux qui lui ont causé des blessures mortelles. La mairie et la région se disputent à propos des frais d'équarrissage et d'incinération du cadavre.

Les dents en ivoire de la baleine ont été volées par des braconniers.

Les habitants disent que ça pue. La baleine est sur la plage depuis cinq jours. Définitivement : je ne suis plus chez moi ici. L'avenir est ailleurs. » Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qu'il veut dire ?

**SALVADOR**

Appelle son père, Sam.

**SAM**

C'est le dernier paragraphe du carnet.

**SALVADOR**

Et s'il était pas dans le bunker, imagine ?! S'il était tout sauf là ? Si on l'avait enlevé ?

**SAM**

Il s'enferme dans un abri anti-atomique à cause d'une baleine morte ?

*Un temps.*

Mettons-nous à sa place. Juste deux minutes.

**SALVADOR**

Okay.

**SAM**

Okay quoi ?

**SALVADOR**

Je m'appelle Ehsan.

**SAM**

Tu t'appelles...

**SALVADOR**

Je m'appelle Ehsan et j'ai douze ans.

**SAM**

Tu as douze ans. Tu t'appelles Ehsan. Et...

**SALVADOR**

Et je tiens un journal.

**SAM**

Tu tiens un journal.

**SALVADOR**

Je regarde BFM TV. Tout le temps. Je lis des articles.

**SAM**

Tu as des choses à dire au monde.

**SALVADOR**

Je veux devenir YouTubeur à succès. Je prends des notes dans mon carnet pour ne rien oublier. J'ai des tonnes d'idées. Ça finit par m'obséder. Je ne dors plus.

**SAM**

Tu es stressé ?

**SALVADOR**

Je réfléchis.

**SAM**

Tu sais que ton père sera opposé à ta carri-

-ère de YouTubeur à succès. Il te dira que ça ressemble à un passe-temps, pas à un métier.

**SALVADOR**

Pour réussir ma carrière, je dois oublier mon père.

**SAM**

Mettre ton passé dans ton dos.

**SALVADOR**

J'ai une solution.

**SAM**

Le bunker.

**SALVADOR**

Le bunker.

(...)

*Sam feuillette à nouveau le carnet.*

**SAM**

Ça colle moyen.

**SALVADOR**

Je trouve ça crédible.

**SAM**

Et la lettre alors ? Il dit qu'il s'en va. Il dit que ça ne va pas. Il parle pas de YouTube.

**Spielberg, je crois, disait que quand on veut parler de grandes choses, de vastes sujets, il faut le faire dans un mouchoir de poche.**

Vaste sujet : comment vivre au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Mouchoir de poche : un quartier, une maison, des enfants.

D'un point de vue scénographique, je partirai de l'espace proposé par le texte : un pavillon de banlieue. Une esthétique soignée, des lumières propice à dévoiler dans ce décor ce que les murs de nos maisons peuvent avoir de poétique. Au centre, bien sûr, l'entrée – la bouche, même – du Bunker dans lequel Ehsan est censé s'être réfugié.

Et puis, je crois que la scène pourrait se transformer, s'inverser, même se renverser, pour dévoiler l'espace final suggéré dans le texte : le bord de mer sur lequel tous ces enfants se retrouvent.

Un premier décor en toc, en herbe synthétique et en lumière Leroy Merlin, qui se dévoile et se renverse en un décor entièrement organique, de sable et de bois flotté.

Comme le texte est déjà redoutable de rythme et d'intelligence, on aura, du point de vue de l'écriture scénique, à chercher deux choses : d'abord, les bonnes situations - qui conduisent aux bons enjeux - pour le rendre vivant et vivaces à la hauteur de ce que laisse supposer l'écriture, puisque j'aime faire des spectacles qui reposent pour beaucoup sur la qualité de jeu et l'engagement des acteur.trice.s.

Ensuite, la place du vide, plus grand que nous, du «métaphysique», des images qui se dévoilent au plateau sans texte, ou seulement avec du son peut-être, comme se dévoile à la fin du texte cette baleine, si grande et nous si petits. Si ancienne et nous si neufs. Dans la mélancolie de son chant, peut-être, qui pourrait rythmer les scènes sans qu'on sache d'abord ce que c'est que ce son - une alarme ou un cri mélodieux ?

Parce qu'il y aura de la musique et du son, bien sûr, mais je crois qu'elle sera toujours intradiégétique, c'est à dire que je n'entends pas la diffuser dans les enceintes de façade de la salle, mais plutôt des éléments du décor : une radio, un téléphone, un transistor, des instruments, une télé, un ordinateur...

Trouver un écrin pour les acteur.trice.s, pour les porter d'abord et surtout, et les enfouir un peu aussi parfois dans des images qui les dépassent.



**Quelques généralités qui nous sont chères, vraiment :**

- Jouer pour un public jeune, c'est l'occasion d'aller chercher ce que le théâtre a d'essentiel : le rapport au jeu. Au jeu de croire à. D'imaginer si.
- Jouer pour un public jeune, c'est devoir rivaliser d'inventivité scénique, car les enfants plus que les adultes détestent les jeux qui ne marchent pas, les imaginaires stériles, les facilité d'écritures.
- Jouer pour un public jeune, c'est aussi l'occasion de jouer devant des enfants qui sont des élèves, et qui parce qu'ils sont des élèves sont encore mélangés entre eux, pas encore séparés par beaucoup de barrières - sociales, culturelles, ou même religieuses.
- Pour que tout ça ai du sens, il faudra bien que nous trouvions moyen, comme à chaque fois, de pouvoir jouer nos spectacle partout, dans toutes les conditions techniques.  
Nous nous emploierons donc à maintenir notre travail esthétique en toutes conditions, peut-être en imaginant une scénographie « auto-portée », donc le décor contient lui même les lumières qui l'éclairent.



## GWENDOLINE SOUBLIN

AUTRICE

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2356* (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de coeur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), *Tout ça tout ça* (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020), *Coca Life Martin 33 cl* (sélection Prix ado du théâtre 2019, Prix Les Jeunes Lisent du Théâtre 2021), *Seuls dans la nuit* (prix Paris Jamais Lu 2019, sélection Prix Godot 2021).

Ils ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anne Courel, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Guillaume Lecamus... Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34 et Koinè.

*Pig Boy 1986-2358* a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.

Pig Boy 1986-2358 a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bulsink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

La saison 2020-21 elle a été autrice associée à la Maison du Théâtre d'Amiens. La dernière création de Johanny Bert, Une Épopée, spectacle jeunesse qu'elle a co-écrit avec Arnaud Cathrine, Thomas Gornet et Catherine Verlaquet, a été créé au Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque en octobre 2020.

Et la fable 3 du cycle Lapin Cachalot, /T(e)r::r/ie::r, mis en scène par Émilie Flacher a été créée au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon en novembre 2020.

Le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (Oui toujours avec du soleil) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte Depuis mon corps chaud paraîtra courant 2022 aux éditions Espaces 34.

Son prochain texte jeunesse, Fiesta, paraîtra en octobre 2021, toujours chez Espaces 34.

La saison 2021-2022, elle sera à nouveau associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

Elle anime très régulièrement des ateliers d'écriture auprès de publics et structures variés (ESAD, conservatoire de Nice et Clermont-Ferrand, université de Nanterre, université de Valence, écoles primaires/collèges/lycées, IFSI...).



SUITE

**VICTOR GINICIS**

METTEUR EN SCÈNE



Après avoir grandi au théâtre Jules Julien de Toulouse, il se forme au théâtre Le Hangar puis rejoint le Conservatoire de Toulouse. Comédien, metteur en scène, il est également musicien et chante dans un groupe de rock progressif, Baron Samedi depuis 2011. En Juin 2015, il intègre la Classe Labo.

Depuis, il a travaillé avec le Groupe Merci, Sébastien Bournac, Yohan Bret, Clémence Labatut, le collectif La Sotie, entre autres, et s'est formé auprès de Jeanne Candel, Lionel Gonzalez et Jean-François Sivadier. Victor s'essaye à l'élaboration d'un théâtre d'acteur.trice.s immersif, parfois visuel, souvent sonore et musical. Il tente de lier sa pratique artistique à une réflexion globale sur les politiques culturelles. En Février 2018, il co-fonde Avant l'incendie (on verra demain) aux côtés de Pierre-Olivier Bellec, dans laquelle il met en scène les trois premières créations : *Mille Aujourd'hui*, *Mea Culpa* - qui figure dans la programmation du festival Supernova#5 du théâtre Sorano - et *Complots Industries* - qui jouera près de trente fois l'année de sa création, et poursuit toujours sa tournée.

**MAËVA MEUNIER**

COMÉDIENNE



Maëva se forme au Conservatoire de Toulouse pendant quatre ans. Elle y travaille également l'écriture auprès de Sébastien Joanniez, Koffi Kwahulé et Filip Forgeau. En parallèle, elle suit un parcours universitaire en anthropologie et en art du spectacle à l'université Toulouse Jean Jaurès. En 2017 elle obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale et sa licence universitaire.

Elle cofonde le collectif des Naïves avec Clémence Da Silva et Juliette Paul. En 2019, elle travaille avec le performeur berlinois Arthur Boudet. En 2020, elle co-fonde avec Juliette Paul La Particule. En 2021-2022, elle travaille sur la création du premier spectacle de la compagnie, *Les Traceuses*. Elle joue pour la compagnie Proteiformes sur *La Petite Histoire* de Eugène Ionesco et mène des actions de médiations culturelles auprès de publics jeunes et/ou empêchés. Elle joue également dans *Ainsi ne tombe pas la nuit*, texte de Isabelle Alentour mis en scène par Chloé Bouiller. Elle intègre le Comité de Lecture Publiques (COLP), ainsi que Le Comité Collision. En 2021-2022, elle est comédienne sur la création de *Il faut bien que jeunesse* de Sarah Freynet et la Compagnie des Barbares.

SUITE

**JULIETTE PAUL**  
COMÉDIENNE



Juliette Paul s'est formée conservatoire de théâtre de Toulouse jusqu'au DET. Par la suite, elle suit un stage de masque avec la « Famille Flöz », plusieurs stages avec le Théâtre du Mouvement à Paris puis avec Natalie Yalon du Studio Michael Chekhov de Bruxelles. Depuis, elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie de l'Éternel Été (*Le Capitaine Fracasse* et *Cendrillon*), avec les Clowns de l'Espoir pour qui elle intervient dans les hôpitaux de Lille ainsi que pour le projet expérimental autour du jeu masqué *Bingo !*. Elle assiste Emmanuel Besnault à la mise en scène pour *Fantasio*, et participe à la dramaturgie d'*A Gorge Dénouée*, un spectacle de la compagnie Hej Hej Tak sur le poète Gherasim Luca. Elle est cofondatrice des Naïves, collectif toulousain qui crée des formes théâtrales hors-les-murs sur la base de témoignages recueillis en zone rurale. Avec Maëva Meunier, elle fonde aussi La Particule pour une première création, *Les Traceuses*. Par ailleurs, Juliette crée des masques pour le jeu dont ceux des spectacles de l'Éternel Été : *Fantasio*, *Cendrillon* et *Le Capitaine Fracasse*.

**GUILLAUME LANGOU**  
COMÉDIEN



Guillaume Langou se forme au Conservatoire de Toulouse, sous la direction de Pascal Papini. Il est mis en scène lors de ses études par de nombreux ses artistes toulousain.e.s. En 2017, il interprète Feruccio dans *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard au Théâtre du Pavé, dans une mise en scène de Jean-Pierre Beaudon, qu'il retrouve lors de la lecture musicale de *Novecento* d'Alessandro Barrico donnée en Février 2018 à la Cave Poésie.

Comme œil extérieur, en Octobre 2018, il accompagne le comédien Abdelhakim Didane dans son seul en scène *16e Round*. En Juin 2019, il participe à la création de *La Petite Histoire* d'Eugène Durif au Théâtre Jules-Julien. Il est lauréat de la bourse de création internationale du festival Le Marathon des Mots, pour sa proposition autour du texte *Robinetterie* du poète italien Andrea D'urso. La même année, il est artiste invité du festival En Lisant de Port-au-Prince, Haïti et du Printemps du Théâtre, organisé par l'ADDA 32 dans le Gers.

Il mène fréquemment stages et ateliers auprès de différents publics (enfants, adolescents, adultes, professeurs...).

Nous sommes en train d'imaginer, autour du spectacle, un objet artistique documentaire qui se déplacerait en même temps que le spectacle en tournée.

Fort de notre expérience dans la création de spectacles musicaux, de prises de voix et d'écriture sonore au sens général, nous souhaitons transporter avec nous la voix des enfants et adultes que nous rencontrerons au fur et à mesure des représentations et rencontres diverses autour du spectacle.

Nous poserons des questions empruntées au texte aux différents enfants et adultes volontaires qui se prêteront au jeu (Imagine que tu es vieux, genre tu as... trente ans ! Tu feras quoi dans l'avenir ? par exemple)

Et puis, en lien avec une scène emblématique du texte, nous leur demanderons de dire une chose positive, une bonne nouvelle, n'importe quoi, ce qui leur paraît réjouissant, qui leur fait plaisir en ce moment. L'idée, c'est d'avoir ensuite un matériaux sonore contrasté, entre leur vision forcément singulière du futur, et les choses qui les réjouissent et leur font du bien, là, maintenant, directement.

Ce moment de collecte et de discussion est un atelier qui pourrait être proposée directement en salle de classe, ou alors en aval des représentations, même lors des « tout public ».

Cette matière, qui sera de plus en plus prolifique au fur et à mesure que le spectacle sera joué, sera diffusée en boucle dans une installation sonore discrète autour du spectacle, dans le hall du théâtre par exemple, avec quelques enceintes et des coussins sur lesquels les spectateur.trice.s pourront venir s'installer pendant les horaires d'ouverture du lieu, découvrant ainsi cet étonnant chœur contemporain sur ce que le monde a de beau, sur ce qu'il sera ou ne sera pas plus tard.





# CONTACT

---

[avant.incendie@gmail.com](mailto:avant.incendie@gmail.com)

Compagnie : 06.15.31.08.54

Production : 06.35.33.94.95

[www.avant-incendie.com](http://www.avant-incendie.com)



# TOUT ÇA TOUT ÇA

GWENDOLINE SOUBLIN